

faire aimer des enfants qui sont sous nos soins. Notre école, jeune encore, ne laisse pas que de montrer les fruits de l'éducation chrétienne que les jeunes filles y reçoivent. Plusieurs d'entre elles, ayant marié de bons jeunes gens sortis de l'école des Révérends Pères Oblats qui sont chargés des garçons, ces petites familles sont l'édification des Sauvages et des Blancs par leur bonne conduite et leur industrie. Puisse ce petit noyau jeté en terre produire une abondance de fruits. Je vous raconterai ici un trait entre plusieurs autres qui montre que les principes de foi que nous nous efforçons d'inculquer dans le cœur de ces pauvres enfants, ne restent pas toujours inactifs.

La mère d'une de nos enfants vint aux fêtes de Pâques. Cette Indienne, quoique chrétienne était devenue très-indifférente; elle ne s'était pas confessée depuis plusieurs années. La bonne petite la supplia tant de le faire, que la mère partit sur le champ et alla se présenter au Prêtre qui entendit de suite sa confession; et elle eut le bonheur cette année de faire ses Pâques.

L'hiver dernier, nous avons été durement visitées par la maladie chez nos enfants; toutes ont été plus ou moins malades; quatre d'entre elles en sont mortes: une de pleurésie, une autre d'hydropisie et les autres de consommation. Une seule est morte avec nous. L'une des premières est allée passer ses derniers jours chez ses parents; les deux autres furent transportées chez leurs frères qui demeurent tout près du couvent, et où nous leur prodiguâmes les mêmes soins que si elles avaient été avec nous. Ces pauvres petites nous montrèrent toutes beaucoup d'attachement. Elles moururent dans les dispositions les plus édifiantes; et les consolations qu'elles nous donnèrent, nous firent désirer encore davantage le jour qui nous vit arriver au milieu d'elles. Deux avaient fait leur première communion; l'une d'elles, la petite Joséphine, dont le caractère avait toujours été très-difficile, était devenue si bonne depuis quelques mois, qu'elle ne craignait rien tant que de nous faire de la peine. Quand il arrivait que ses compagnes contristaient les Sœurs, aussitôt ses yeux se remplissaient de larmes. L'autre, la petite Marie, s'était toujours fait remarquer par sa grande docilité et sa rare piété; si bien que ses compagnes la regardaient toutes comme leur modèle. On ne l'avait jamais vue désobéir. Quelquefois, cependant, il paraissait lui en coûter quelque chose, mais après un instant d'hésitation, sa crainte d'offenser le bon Dieu triomphait; et